COORDINATING OFFICE ABROAD OF NSZZ «SOLIDARNOŚĆ»
BUREAU DE COORDINATION A L'ETRANGER DE NSZZ «SOLIDARNOŚĆ»
COORDINATIEBUREAU IN HET BUITENLAND VAN NSZZ «SOLIDARNOŚĆ»

NEWS

Bi-mensuel

16 - 31 mai 1989 n° 134



ISSN 0771-9388 Editeur responsable : Jerzy Milewski 9, av. de la Joyeuse Entrée, 1040 Bruxelles Belgique

Le Président de NSZZ Solidarnosc participe au Bureau Exécutif de la CISL

LECH WALESA A BRUXELLES





de g. à d. : Janusz ONYSZKIEWICZ, Jerzy MILEWSKI, Lech WALESA, John VANDERVEKEN, Secrétaire-Général de la CISL, Jan KULAKOWSKI, Secrétaire-Général de la CMT.

"Je suis venu dans les confédérations syndicales internationales les remercier de notre victoire commune dans mon pays. Après une longue lutte, NSZZ Solidarnosc a regagné le droit à l'existence légale. Cela n'aurait pas été possible sans le soutien des confédérations syndicales conduites par Mr Vanderveken, Mr Kulakowski, Mr Kirkland. Aussi, nous les rermercions publiquement à leur siège. Nous avons reçu leur soutien et maintenant, nous voulons aider les autres dans leur lutte, là où les droits humains et syndicaux sont violés. NSZZ Solidarnosc se met au service des confédérations syndicales aux quelles elle est affiliée et nous remplirons les tâches qui nous seront assignées."

4°P. 12007

Réuni à Bruxelles les 17-19 mai, le Bureau Exécutif de la CISL a adopté le communiqué suivant sur la Pologne :

Le Comité Exécutif de la CISL salue NSZZ Solidarnosc pour la conclusion réussie de sa longue lutte pour la relégalisation du syndicat. La relégalisation de Solidarnosc obtenue par la signature des Accords de la Table Ronde le 5 avril 1989 est un événement historique qui témoigne de la détermination, du courage, du dévouement et de la maturité des ouvriers polonais au cours de sept ans de répression. Cela représente un percée pour la cause de la démocratie et des droits syndicaux qui résonnera à travers le monde. Solidarnosc a donné espoir à des millions de travailleurs de tous les continents luttant pour les mêmes libertés fondamentales.

A présent, Solidarnosc et le peuple polonais ont besoin de l'aide soutenue de la CISL et de l'ensemble de la communauté internationale pour bâtir sur l'Accord. La Pologne fait face à une profonde crise économique, sociale et écologique qui ne peut être résolue que par unlargeprogrammederedressement. L'opportunité, offerte par l'Accord, de premiers pas vers la participation démocratique des citoyens polonais dans la reconstruction du pays doit être saisie pleinement pour la réalisation des aspirations ouvrières de totale démocratie, de justice sociale et économique dans un état souverain. Pour sa part, la CISL se tient prête à répondre par tous les moyens disponibles aux demandes exprimées par Solidarnosc dans la période de défi à venir.

Le futur de la Pologne doit être déterminé par le peuple, en tant que partie de la communauté des nations basée sur la pleine reconnaissance des principes internationaux concernant les droits humains et syndicaux. Beaucoup reste encore à faire mais la voie est à présent ouverte pour assurer la paix et la prospérité d'une nation qui a subi de lourdes privations et l'oppression. La CISL est fière que son affilié NSZZ Solidarnosc soit l'instrument par lequel le peuple polonais s'avance vers la justice, la liberté et l'auto-détermination.

La CISL à travers Solidarnosc continuera de suivre étroitement l'application des Accords de la Table Ronde et les discussions élargies qui suivront. Comme Solidarnosc, la CISL est particulièrement intéressée à ce que le monde ouvrier de Pologne qui porte déjà le poids de la crise économique, voie rapidement une amélioration de ses conditions de vie et de travail. Les réformes économique et sociale doivent être appuyées par un large programme d'investissement international qui en retour, nécessitera des mesures d'allègement du service de la dette polonaise. Solidarnosc consolide à présent ses forces, développe ses structures et étend son influence syndicale à travers l'économie et la société polonaise. La CISL souhaite, avec ses affiliés, développer le soutien syndical international à Solidarnosc dans cette tâche essentielle.

ALLOCUTION DE LECH WALESA AU CONSEIL DE L'EUROPE

prononcée par le Président de NSZZ Solidarnosc quand lui fut remis le 10 mai à Strasbourg le Prix des Droits de l'Homme 1989 du Conseil de l'Europe.

Je recois le prix personnellement, mais je pense qu'il récompense tous les efforts entrepris par Solidarnosc - syndicat autonome et indépendant - pour diffuser et faire appliquer les droits de l'homme dans mon pays tout en respectant le principe de non-violence. Solidarnosc est le fruit de longues années de lutte pour les droits syndicaux et civiques des travailleurs. (...)

Actuellement, degrands changements s'accomplissent en Pologne. Ils permettent d'espérer que les droits de l'homme et des peuples obtiendront les garanties indispensables. La Pologne n'est pas encore un pays démocratique, mais une grande chance historique s'offre maintenant de démanteler les barrières et les chaines instituées par le régime stalinien. Nous nous engageons sur la voie de la démocratie. Nous voulons marcher vite et résolument sur ce chemin, mais prudemment aussi en évitant les menaces de déstabilisation en Pologne et en Europe en nous appuyant sur toutes les heureuses expériences des sociétés démocratiques. Nous voulons que la Pologne soit un pays indé-

pendant, démocratique et juste, afin qu'elle recouvre pleinement la liberté du choix de son destin. (...)

Solidarnosc ne va pas de gauche à droite, ni de l'Est à l'Ouest, mais de l'arrière à l'avant. Nous nous opposons à la tradition historique des divisions. (...)

Je suis bien conscient de ce que mon pays vient à peine d'engager la mise en oeuvre des libertés démocratiques que les Etats membres du Conseil de l'Europe respectent pleinement. Nous n'avons pas la certitude de pouvoir réaliser nos aspirations, mais nous voulons lutter pacifiquement pour nos droits. Pour l'exécution des promesses faites par le pouvoir de la RPP, nous n'avons pas d'autres garanties que la force de la société civile polonaise, l'organisation des travailleurs polonais en syndicats indépendants, la compréhension et les appuis de l'opinion publique et des institutions européennes. Je crois que la Pologne retrouvera sa place dans la famille des peuples libres et démocratiques: l'Europe.

 (\ldots)



LA CAMPAGNE ELECTORALE

par ANDRZEJ WIELOWIEYSKI, conseiller de NSZZ

A la table ronde, nous avons signé un contrat et maintenant nous allons aux élections à pas d'autant plus grands que le temps est court. Croyez-vous que notre accord sur la date des élections (4 et 18 juin) est raisonnable?

Le temps est court et c'est pour nous un grand défi mais là n'est pas le plus important, ni le plus risqué. La différence n'aurait pas été grande si les élections s'étaient tenues en novembre ou en décembre. L'organisation et la diffusion sont importantes mais le plus important ce sont les gens qui s'y intéressent et qui en attirent d'autres, qui créent une atmosphère et qui constitueront la Diète et le Sénat.

L'issue des élections est une inconnue. Que seraient une victoire ou une défaite ?

Une réussite insuffisante et donc un échec serait que nous obtenions au Sénat moins de 3/4 des mandats et si nous devions perdre 10 ou 20% des 161 sièges de députés indépendants pour lesquels nous concourons.

Le Comité Civique de Solidarnosc aborde les élections très sérieusement voire trop. On a décidé qu'un seul candidat par mandat de député pourra se revendiquer du Comité Civique. Pour la société, il sera donc suffisamment clair qu'il s'agit du candidat de Solidarnosc et de l'opposition. Tout serait parfait si nous pouvions aisément doser les différents mouvements indépendants et inclure des représentants des différents courants de l'opposition: catholiques, indépendantistes, ruraux, socialistes, ... suivant l'éventail des options politiques. Mais la réalité nous a convaincus que dans la majorité des provinces, il aurait été difficile de mettre en marche sous cette forme notre machine électorale, de plus en un si bref délai. Dans bien des régions, nous devons

Solidarnosc, candidat-sénateur à Katowice.

faire face à la passivité ou au risque de manipulation par le pouvoir ou au radicalisme de groupes qui rejettent l'idée de la table ronde. Nous avons donc décidé de concentrer nos efforts dès le premier tour sur les candidats de Solidarnosc.

Une partie des candidats de Solidarnosc sont des personnalités connues. D'autres le sont beaucoup moins. Aurons-nous le temps de les faire connaître ?

Beaucoup dépend de la personnalité des candidats. Rien, bien sûr, ne sera simple. Face aux attentes existantes et aux vides sociaux, je crois que nous avons la possibilité dans les semaines de la campagne de modifier le climat, de susciter l'intérêt et l'espoir des gens. Ce serait un insuccès si l'intérêt des gens demeurait sous une certaine limite, si la participation des électeurs votant pour les listes indépendantes était inférieure à 60-70% Ce serait pour nous une défaite.

Nous devons profiter dans notre campagne de tous les moyens possibles: un programme clair, de bons slogans, l'engagement d'écrivains, d'artistes, de journalistes, ... Notre campagne nécessite beaucoup d'idées et bien sûr d'argent. Il est important de savoir bien présenter les candidats, de bien organiser les rencontres électorales. Non seulement la popularité des candidats jouera un rôle mais aussi leur rectitude morale, la précision de leur personnalité, leur capacité à présenter leurs qualités professionnelles. Le soutien des candidats moins connus par des personnalités symboliques sera nécessaire, en plus bien sûr de notre Président qui aide tous nos candidats. Nous devons donc dans cette situation difficile nous aider mutuellement.

(Source: Czas Solidarnosci, nº11/1.5.89.)

MIECZYSLAW GIL, métallurgiste, militant de NSZZ Solidarnosc, candidat-député de Cracovie, présente le rôle du Comité Civique dans la campagne électorale.

Pourquoi le Comité Civique de Solidarnosc ?

Depuis un certain temps, on s'interrogeait sur la manière pour Solidarnosc de se situer face aux prochaines élections puisque ces élections, partiellement démocratiques, peuvent être remportées par l'opposition à condition que NSZZ Solidarnosc y participe mais aussi organise la campagne. D'un autre côté, nous considérons qu'en tant que syndicat, nous ne pouvons nous occuper de l'organisation des élections à la Diète et au Sénat. Nous avons donc recherché une plate-forme sociale plus large pour participer aux élections et se charger de toutes les tâches d'organisations. La Commission Nationale Exécutive (KKW) de NSZZ Solidarnosc a décidé que le Comité Civique auprès du Président du Syndicat constituerait l'organe qui patronnerala campagne électo-

On entend parfois certaines objections: le Comité Civique représente-t-il tous les groupes et courants politiques de l'opposition dans notre pays. Ce n'est sans doute pas le cas mais de toutes façons, ce postulat ne pourrait jamais être rempli complètement. Et donc, le Comité est l'institution dans la plus large mesure compétente pour conduire tout le processus de la campagne électorale, ainsi que pour avancer les candidats.

Les militants de base de NSZZ Solidarnosc ont parfois des doutes sur l'opportunité de leur participation aux élections.

Ce n'est pas étonnant. Je partage l'opinion que ces élections ne seront pas pleinement démocratiques et qu'elles apporteront au pouvoir un genre de crédibilité. Mais d'un autre côté, il faut être conscient que dans notre pays s'engage un processus dont la signification pour l'avenir n'a pas d'équivalent dans les 40 ans pas-

sés de la RPP.

Les élections pour les 35% de mandats à la Diète seront les élections pour l'opposition. Une nouvelle formation politique se constitue ainsi qui désormais fonctionnera dans le forum parlementaire. Les compétences de la Diète et du Sénat ne sont certainement pas à la mesure de nos espoirs et aspirations puisqu'elles ne permettent pas un jeu politique normal. Le Sénat dispose d'un droit de veto sur les lois adoptées par la Diète, qui pour être à nouveau confirmées, doivent recueillir 2/3 des votes des députés; cela signifie que notre victoire à la table ronde sur ces 35% que nous avons obtenus, ouvre une possibilité réelle d'un véritable processus législatif, d'influencer la forme du droit en vigueur. Le Sénat doit égalementavoir l'initiative législative.

161 députés et 100 sénateurs, pour lesquels nous pouvons concourir, permettront d'élaborer un programme politique concurrent de celui du gouvernement et de le présenter largement à l'opinion publique, notamment par l'accès aux mass-média. Durant de nombreuses années, la propagande nous a présentés comme des marginaux de la vie publique, comme une poignée de maniaques sans programme ni soutien populaire. A la table ronde, il est apparu que NSZZ Solidarnosc existe, qu'elle a un programme et des militants capables de le défendre efficacement. A présent, nous devons mener une "politique du possible". Mais gardons à l'esprit que les possibilités présentes peuvent être bien différentes demain. Si nous ne parvenons pas à profiter des chances qui s'offrent aujourd'hui, ce sera la défaite de NSZZ Solidarnosc et de toute la société.

Tous ceux qui crient "à bas le communisme" ont raison jus-

qu'au moment où se pose la question: "comment l'abattre?" et ils ne peuvent y répondre. NSZZ Solidarnosc dès le début a pris une voie claire: nous rejettons la violence, nous recherchons l'introduction de réformes par voie d'évolution. Si quelqu'un affirme que NSZZ Solidarnosc a trahi, cela signifie qu'il ne connaît pas le programme de notre Syndicat.

De quelle manière ont été constituées les listes de candidats du Comité Civique ?

Les Comités Civiques régionaux qui se sont constitués dans toutes les provinces ont élaboré leurs listes. Je tiens à souligner que je suis un partisan décidé de la démocratie et de règles de jeu politique ouvertes. Je ne m'oppose pas au principe que différents partis et groupements d'opposition participent aux prochainesélections. Cependant, sans vouloir blesser personne, j'ai certains doutes sur la valeur de ces partis et groupements, ainsi que sur leur appui social réel et leur capacité à conduire une campagne électorale. Si NSZZ Solidarnosc, à travers son Comité Civique, avait renoncé à organiser la campagne électorale, c'eût été la défaite de l'ensemble de la société dans cette lutte électorale.

Les candidats avancés par les Comités Civiques régionaux sont-ils confirmés par le Comité au niveau national ?

La liste nationale de Solidarnosc a le soutien de Lech Walesa. La lutte électorale est difficile. Le camp du pouvoir a davantage de possibilités que la société. Aussi, l'opposition doit se présenter unie sous la bannière de NSZZ Solidarnosc. Donc, les 49 régions ont avancé les candidats auxquels Lech Walesa apporte son soutien. Leur choix s'est fait par des consultations multiples.

(Source: Nowohucki Biuletyn Solidarnosci, n°34/11.4.89.)